L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 18 JANVIER 1887.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 15 janvier.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 22 janvier.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 29 janv.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$80 $100 et $120
Deuxième classe..........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $20, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 19 janvier à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager,
partira de son quai au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de ce jour pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.
Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

WHISPER.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.

LE STEAMER
NEW CAMELIA,

A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées:

Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

Retour, laissant Old Landing.

Lundi à..........7 A. M.
Mercredi à..........7 A. M.
Vendredi à..........7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant.

Billets en vente tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent.
No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée	Départ
No 1..........9 00 A. M.	No 2..........5 00 P. M.
No 3..........6 25 P. M.	No 4..........8 00 A. M.
No 5..........10 00 A. M.	No 6..........3 45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Bardette.

Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les flag stations. Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harriston avec ceux allant à Natchez et Jackson.

Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et toutes les points de l'Arkansas.

Les trains 5 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.

Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville, Ky., avec "Pullman and Monarch Sleepers" entre la Nlle-Orléans, Little Rock et Fort Smith et "Pullman sleeper" de la Nlle-Orléans à Vicksburg.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N. Orléans	Arrivée à la N. Orléans
No 50 Local..8 40 a m	No 19 Cal.....7 40 a m
No 20 Cal.....7 30 p m	No 51 Local..6 20 p m

Chars dortoirs entre New Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau rue Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
L. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:
J. F. SHRODER, Chairman,
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE
A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov. 86—1an—V&C.

G. Léaumont,
Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 408. Nlle-Orléans.
8 août -1 an

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CHes FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

LA FÉCULE DUTAUT
Est le meilleur Aliment des Enfants
30 ans de succès. — Elle aide l'allaitement et facilite le sevrage. Elle se digère très-bien; N'aigrit jamais, et prévient les vomissements et diarrhées, même à l'époque de la dentition. — Vente en gros: Mon DUTAUT, 6 Sceaux, près Paris. — Dépôt à New-Orléans, Pharmacie SALT-CYR-FOURCADE, 31b, Canal-Street.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept86—1an

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886:

Sur les risques d'incendie..........	444,790 46	
Sur les risques de mer..........	52,169 43	
Sur les risques de rivière..........	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter: Primes non acquises en 1885..........	104,534 14	$639,555 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes..........		19,883 09
		$659,438 16
A déduire:		
Pertes sur les risques d'incendie..	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer......	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière......	8,793 41	
	$280,480 61	
Taxes..........	6,305 25	
Réassurances..........	21,796 81	
Primes remboursées..........	76,599 26	
Réfaction..........	81,402 52	
Commission..........	3,190 78	
Bureau, frais, assurances, dépenses de service, agences, annonces, loyer, salaires et autres dépenses..........	45,180 76	$514,955 99
		$144,482 17
Dividende semi annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886....	12,500	
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887..........	12,500 00	25 000 00
Montant réservé pour pertes non réglées..........		18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886..		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF—

Prêts sur hypothèques..........	23 316 67
Prêts sur nantissement..........	88,882 00
Effets pour primes..........	14,779 04
Billets à recevoir sur demande..........	27,958 43
Bons d'Etat..........	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions..........	16,491 81
Biens fonciers..........	4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance..	2,804 50
Mobilier de bureau, coffres-fort, etc.	3,018 07
Primes en voie de perception..........	116,785 59
En caisse..........	46,467 44
Total de l'actif..........	$401,982 17

—PASSIF—

Capital..........	250,000 00
Fonds de réserve..........	20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886..........	100,539 42
Pertes non réglées..........	18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887..........	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887 il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0/0 sur le capital provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1886 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Crescent Insurance Company,
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.

W. R. LYMAN..........Président
CHAS. H. DOLSEN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Arkansas.
10 juil 86—1an

ASSURANCES.

Quatrième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Sud.
(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1886:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie..........	$275,376 40	
Sur les risques de rivière..........	10,224 56	
Sur les risques de mer..........	9,260 64	
		$294,861 60
A ajouter: Primes non acquises de 1885......		60,589 31
Total des primes..........		$355,450 91
A ajouter: Intérêt et profits et pertes..........	$ 34,549 04	
Sauvetage..........	426 66	
		34,975 70
Revenu total..........		$390,426 61
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendies..........	$ 120,616 67	
Sur les risques de rivières..........	4,884 23	
Sur les risques maritimes..........	1,965 84	
	$127,466 74	
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions.	77,947 66	
Réassurances..........	14,187 18	
Taxes et licences..........	3,930 06	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille et Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc..........	30,438 90	
		$254,270 54
Surplus..........		$136 156 07
Dividendes payés en juillet 1886..........	$ 12,000 00	
Réservé pour risques non expirés..........	70,842 00	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........	34,956 01	
Balance..........	18,358 06	
		$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant..........		$ 50,289 51
$100,000 bons 3 pour cent des Etats-Unis avec intérêts..........	$101 250 00	
$120 000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	129 000 00	
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans..........	56,500 00	
$20 000 bons 4 pour cent de la Louisiane.	16,025 00	
		$302,775 00
Prêts sur demande garantis par valeurs collatérales..........	36 196 16	
1 action N. O. Cotton Exchange....	60 00	
1 action N. O. Sugar Exchange....	75 00	
25 actions N. O. Warehouse Co....	525 00	
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co..........	50 00	
Primes en cours de collection....	37,629 69	
Meubles, accessoires, coffres fort, mappes, etc..........	2,000 00	
		$429,600 39

PASSIF.

Capital actions payé..........	$300,000 00
Fonds de réserve..........	3,356 80
Dividendes non payés..........	1,024 63
Réservé pour risques non expirés	70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........	34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886..........	1,062 89
Profits et pertes exclusivement du dividende de juillet 1886)..........	18,358 06
	$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue le 11 courant il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital et de porter la somme de six mille trois cent cinquante huit dollars 06 cts ($6 358 06), au crédit du fonds de réserve.
14 jan—1m SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

BASILE BARES,
84 Rue Royale, N. O.

Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en générale de Pianos et Orgues.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il vient de recevoir de la maison Muller de Paris, des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. South & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.

Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
4 nov—

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'

49..........Rue Carondelet..........49
Capital..........$700,000
Surplus..........70,445

ED. A. PALFREY..........Président
R. M. WALMSLEY..........Vice-Président
THOS. F. WALKER..........Secrétaire

Succursales:
M. W. A. Vallott, 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
20aout—6m

R. SCHMUTZ,
Successeur de C. DUHAMEL.
OPTICIEN,
Maison établie en 1840,
142 - - - Rue Royale - - 142
27oct—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Janvier 1887.
Liste de publication.

Antoine ou Hilaire dit Barral	Girard Jean François
Arnauton Jean	Hézecques Elie
Beaudéan Louis	Hourticolon Jean
Bellin Edouard François	Jouandot Pierre
Boudon Pierre Acurse	Jeanton Germain Jules
Charreton	Jordy J B'te Frédéric
Charpentier Honoré	Jacques Honoré
Camy	Labérenne Jean
Cénac Esteban	Labbé Jean Marie
Cornet Jean, Nicolas et Philippe	Labarre Léon
Delorme	Mainguy Pierre Marie
Desjardins les époux	Mialecq Jean
Domecq Julien dit Léonard	Moulinier Jacques
Dupuy Leper	Mote François
Duoss famille	Pauly Antoine
Gesson Aimé,	Pellicier Louis
Grimaud Jean et MmeF Grimaud	Rousseau Victor
Guiraud Vve Julie Pamela Marie (2)	Sestier Léon et Jean
Mayssonave	Sigoulet Jean Baptiste
Roussaud Jean	Tailhan les époux
	Villette Anatole Florent

LETTRES.
Jacquet Désiré

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er octobre 1886.
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC.

QUATORZIEME Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Peuple
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie.	$167,769 64	
Sur risques de rivière.	10,911 57	
Sur risques de mer....	4,400 46	
		$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884....		32,854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction.....	$42,005 41	
Réassurances..........	7,956 66	
		49,962 07
Primes nettes..........		$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—		
Sur incendies..........	$115,723 01	
Sur les rivières..........	3,440 65	
Sur les mers..........	1,209 30	
Taxes..........	1,978 06	
Bureau des réassureurs..........	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage..........	9,437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant..........	$9 667 20
Primes en cours de perception..........	29,812 46
Biens immobiliers..........	36,782 49
Bons, actions de banques et autres.	39,096 26
Meubles de bureau et installation..	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques..	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances..........	3,905 46
	$141,450 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi à la Nlle Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.

E. Pragst,	A. Walz,
M. Popovich,	F. Aufukolk,
B. Saoy,	M. Voelckenbanck,
M. Abascal,	H. Schroeder,
D. Hughes,	A. Bartholomew,
A. D. Finley,	A. Haber,
Theo. L. Sugg,	S. M. Miller,
Chas Stiegler,	Geo. Ellis,
C. Trumpy,	O. A. Schaedler,
P. Thormachlen,	Ferd. Goldsmith,
N. Seibel,	A. Xiques,
Peter Blaise	B. Campiglio,
	Frank Barker

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie..........		$214,703 96
Sur les risques maritimes..........		10,987 55
Sur les risques de rivières..........		10,340 68
Primes totales..........		$236,032 19
Moins primes non échues....		65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886..........		$170,382 19
PERTES PAYÉES:		
Sur les risques d'incendie..........	$88,584 58	
Sur les risques maritimes..........	1,567 98	
Sur les risques de rivières..........	1,189 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt....	16,457 51	
Réassurances et primes remboursées..........	14,895 43	
		$123,095 29
Profits..........		$47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières..........	$252 798 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres..........	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements..........	129,032 88
Billets à recevoir..........	56,259 41
Primes en collection..........	24 306 56
Actions d'Assurances..........	800 00
Jugements sur billets hypothécaires..........	4,335 00
Comptant..........	38,733 33
	$558,536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare,	Jno B. Lallande,
M. W. Smith	Paul Fourchy,
W. H. Bofinger,	D. Fatjo,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan,

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 32 rue du Camp.

ONZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

Primes sur risques d'incendie......		$115,644 66
.. .. de rivières......		7,772 86
.. .. maritimes......		6,895 13
		$130,313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884..........		40,206 60
		$170,520 25
A déduire:		
Pertes d'incendie.....	$43669 76	
Pertes de rivières.....	4,893 85	
Pertes maritimes.....	2,970 02	
Réfaction..........	17,457 87	
Réassurances..........	15,200 22	
Primes remboursées..........	8,932 52	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt..........	26,588 64	
		$119,713 48
		$ 56 806 77
Réservé pour pertes non estimées......	$ 5,107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions..........	22,086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885..........	29,613 70	
	$ 56,806 77	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets d'action..........	$ 6,390 82
Prêts sur nantissement et hypothèque..........	158,101 86
Billets à ordre..........	6,044 69
Propriétés foncières..........	15,000 00
Argent comptant et argent en banque..........	76,437 90
Primes en voie de collection..........	40,215 50
Meubles de bureau divers..........	4,523 53
	$306,704 30

PASSIF

Capital..........	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées.	5,107 00
Intérêt et dividendes..........	22,086 07
Réserve pour primes non acquises.	129,511 23
Fonds de réserve et surplus......	
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans 20 janvier 1886.
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst,	Phil. Bock,
Peter Blaise,	P. Gaz,
H. Ellerman,	Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche,	Chas. Hémard
A. H. Isaacson,	I. N. Marks
A. A. Maginnis,	Wash. Marks,
T. Prudhomme,	A. H. Seward,
Otto Thoman,	Jno Everett.

22 janv—1 mois

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.
3 Tchoupitoulas et Valmont.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytania et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseum.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles,
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 12 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Ursulines.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 17 janvier 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine..........	$4,663,033 00	$356,220 00
Même temps la semaine dernière..	2,225,437 00	243,766 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon.... au pair
.. .. (trade dollar). 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain..........	79¼	
Pièces de 5 francs..........	80c	
Pièces de 20 francs..........	$3.80	3.90
Souverains..........	4.80	4.90
Pièces de 10 thalers..........	7.50	....
Doublons espagnols..........	15.40	
Doublons patriotes..........	15.25	
Doublons mexicains..........	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines.	....	19.40
Or de l'Amérique du Sud..........	90c par pes	
20 marcs prussiens..........	4.60	4.75
Or de la Californie..........	7 a 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger..........	96	97
Or américain, mutilé..........	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.
Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, — à 8 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent
.. A1.......... 7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 6@8 ..
Hypothèque A1.......... 7@8 ..
New York—Taux de l'argent, à 5 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 5 0/0, consols, 100 13/16; argent en lingots 47; U. S. 4 s. 130¼.
Paris—Rentes, 81.60.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear.......... 480¼@481
Traites de banques.......... nom.
soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce.......... 5.26⅞
Traites de banques.......... nom.
soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.
Traites le commerce à $1 00 à 75c d'esc.
Traites de Banques au pair.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

5,000	Louisiana 4 s..........	79⅞
6,000	.... do..........	80⅛
20,000	.... do..........	80¼
1,000	Bons à prime..........	113⅝
	Bureau à 2 P. M.	
	1 City Ext Bonds..........	102

Dividendes

Les dividendes semestriels suivants ont été déclarés payables sur demande: La Teutonia et la Germania Ins. Co. 5 0/0, et la Hibernia Ins. Co. 4 0/0.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co..........	100	129	....
Citizens..........	100	....	33
Germania National..........	100	139	145
Germania Savings..........	100	....	....
Hibernia National..........	100	....	152
Louisiana National..........	100	....	118½
Metro. Loan & Savings..........	100	116⅛	....
Mutual National..........	100	118	122½
N O National..........	100	365	....
People's..........	50	....	55
State National..........	100	....	95
Union National..........	100	103½	103¾
Whitney National..........	100	122	128
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins..........	100	40	46
Factors and Traders Ins..........	100	75	85
Firemen's..........	50	....	....
Germania Ins Co..........	100	....	124
Hibernia Ins..........	100	85	95
Home Ins..........	100	....	....
Hope Ins..........	100	....	....
Lafayette..........	50	70	....
Merchants Mutual..........	100	58½	60½
Mechanics and Traders..	100	106½	109½
N Orleans Ins As..........	30	19	21
N Orleans Ins Co..........	50	29	34
People's Ins..........	25	....	....
Sun Mutual Insurance..........	100	....	....
Southern Ins Co..........	100	86	93
Teutonia..........	100	119½	124
Chemins de fer urbains.			
Carrollton..........	100	64	69½
Crescent City..........	100	58½	61
Canal and Claiborne..........	100	....	....
New Orleans City..........	100	95¼	97
Orleans..........	50	45	55
St-Charles Street..........	50	....	69
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co..	100	....	....
C C Slaughter house..........	50	21½	26
Imp Bonded Warehouse..	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co..	100	....	....
Consumers Ice Co..........	100	100	....
Louisiana Ice Man Co..........	50	12½	15½
La State Lottery Co..........	100	....	....
La Oil Co..........	100	....	....
Metairie Cemetery Ass..........	100	....	....
N O Gas Light Co..........	100	87½	90½
N O Waterworks Co..........	100	62	65
Planters Crescent Oil Co..	100	....	....
Sugar Shed Co..........	60	58	57
Mout or Mfg & Export Co.	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co..........	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s..........		80	80½
...... Tires (Baby bonds)		48⅞	49¼
Bons de ville.			
Premiums..........		113⅝	114¼
Premium drawn number..........		....	....
Privilege on Premiums..........		....	....
Consolidated 6's..........		....	....
.... Crossman..		107¾	108⅛
Consolidated Extended..........		105	....
.... Crossman..		107½	108½
Extended 6's..........		....	....
.... Railroad..........		102½	103½
.... Waterworks..........		....	....
.... Park..........		....	....
City 6 0/0 certificates..........		101½	102½
City 6 0/0 cts for Consol Coup		103	104¼
City 5's..........		98	99½
City 7's old..........		110	112
.... new..........		....	....
.... gold..........		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock..........		....	....
Produce Exchange Stock..........		....	....
Stock Exchange Stock..........		....	....
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock....		....	....
N S & O..........		....	....
Canal & Claib. St RR mort..........		....	....
New Orleans St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort. coup..........		....	....
Jackson RR 2d mort. debt..........		....	....
Morgan's La & T 1st gold mort..		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort..		....	....
St-Charles Hotel Co mort..........		....	....
Crescent City 1st..........		104½	....
.... new..........		104½	....
N O City RR Co mort..........		116	....
St Charles St RR mort..........		....	....
N O Waterworks Co mort..........		....	....
La Ice Mfg Co mort..........		97	....
Levee S. Cotton Press mort..........		....	....
La Electric L. 1st mort..........		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884..........		....	....
State Warrants Ordin. 1885..........		....	....
do do de 1886....		60	66
Police Cts..........		....	....
School Cts..........		....	....
City Scrip, old..........		90	100
.... new..........		....	....
Jan. In. Cts. on State Coupons..		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 92 de 1880..........		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)..........		18	....
Unpaid State Coupons prior to No 12..........		....	....
Unpaid City Coupons..........		....	....
Half paid Coupons..........		....	....
State School Warrants..........		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le dernier [illegible] ventes de 2,500 balles, comprenant 700 balles après 2:30 p. m. samedi.
Le marché est inactif.
Les cotons teints sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6 15/16	7	7
Ordinary..........	7 7/16	7½	7½
Good Ordinary.	8 1/16	8 5/16	8 5/16
Low Middling	8 11/16	8¾	8¾
Middling..........	9	9 1/16	9 1/16
Good middling.	9⅜	9 7/16	9 7/16
Middling Fair.	9⅞	9 15/16	9 15/16
Fair..........	10 9/16	10⅝	10⅝

FUTURS.

Calmes et stables.
Janvier 9,03 à 9,05; février 9.04 à 9.05; mars 9.17 à 9.18; avril 9.29 à 9.30, mai 9.42 à 9.43, juin 9.53 à 9.54; juillet 9,64 à 9,65; août 9,65 à 9,66.
Les ventes comprennent 36,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9; à Galveston à 9; à Mobile 9; à Savannah à 9 1/16; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 9⅛; à Norfolk à 9⅛; à Baltimore à 9¼; à New York à 9 7/16; à Boston 9 11/16; à Philadelphie ——; à Memphis à ——, à Augusta 9 à 9 1/16.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stables.
Cotes: Ordinary 6 11/16; Good Ordinary 8 1/16; Strict Good Ordinary 8 9/16; Low Middling 8¾; Middling Uplands 8 15/16; Middling Orleans 9⅛; Middling Texas 9⅛.

FUTURS.

Calmes et stables.
Janvier 9,41 à 9,42, février 9,14 à 9,45, mars 9,53 à 9,56; avril 9,65 à 9,66; mai 9,75 à 9,76; juin 9,85 à 9,86; juillet 9,93 à 9,93; août 9,98 à 9,99; septembre —— à ——.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre 1,277,451 balles; même temps l'année dernière, 1,256,936 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,160 011 balles; même temps l'année dernière, 3,895,231 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 834,395 balles; même temps l'année dernière, 795,194 balles; de tous les ports des Etats-Unis 2,718,937 balles; même temps l'année dernière, 2,304,166 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 400,819 balles; même temps l'année dernière, 395,399 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 987,375 balles; même temps, l'année dernière 1,110,572 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes — 5 1/16 pour le Middling Uplands 5⅛ pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p.m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—65 fr. pour le Très Ord'naire (sur place) et 64½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
SUCRE—Open kettle et Centrifugal très ferts. Ventes 2715 barils et 971 boucauts de sucre et 1570 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice..........	—	4⅜
Strictly prime..........	—	—
Prime..........	—	4¼
Fully fair..........	—	4⅛
Good fair..........	3⅞	4
Fair..........	—	3⅞
Good common..........	—	3¾
Common..........	3½	3⅝
Inférieur..........	2½	3¼

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated..........	—	—
Off granulated..........	—	—
Choice white..........	5 9/16	5⅝
Off whites..........	5 7/16	5½
Gray off white..........	—	—
Choice yellow clarified..........	5⅜	—
Prime yellow new..........	5¼	5 5/16
Off yellow..........	—	—
Seconds..........	4	4⅜

MELASSE—Open kettle facile.

Fancy..........	—	—
Choice..........	—	46
Strict prime..........	42	43
Good prime..........	38	40
Prime..........	36	37
Good fair..........	31	32
Fair..........	28	30
Good Common..........	25	27
Common..........	—	—
Inferior..........	—	—

CENTRIFUGAL—Inactif.

Choice..........	27	30
Strictly prime..........	27	30
Good prime..........	20	24
Prime..........	20	24
Fair..........	15	18
Good fair..........	15	18
Good common..........	12	14
Common..........		
Inferior..........	—	—

SIROP—39 à 39.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ CLEAN—Actif et fort.

Fancy..........	5
Choice..........	4¾ à 4⅞
Prime..........	3⅞ à 4
Good..........	3¼ à 3⅝
Fair..........	3 à 3¼
Ordinary..........	2⅞
Common..........	2¼ à 2¾
No 2..........	2 à 2¼

RIZ BRUT—Actif et fort.
$2 15 à 3 00 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première main. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au dehors de la bourse le riz brut est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00 à 10 00.

FARINES ET GRUAU.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse;
FARINE—Stable.
Extra fancy $4 40 à 4 45. Fancy $4 25 à 4 35 le baril, choix $3 75 à 3 90; family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR CHEBE—Winter wheat flour patente à $5 10 le baril; extra fancy $—— à 4 75, fancy $—— à 4 37; choix $4 00. Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 12½.
FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45.
CREAM MEAL—Choix $2 50.
GRUAU FIN—Choix $2 60.
GRUAU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à 49 pour le blanc; à 49 pour le mêlé et 49 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 39; du Texas 52½ à 55.
SON—$1 00.
FOIN—Prime $13 00 à 14 50; Choice $15 00 à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 5¼c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont fermes.
MESSPORK—$12 62½ à 12 75.
VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 4⅞, shortrib sides à 6⅜, long clear à 6⅜.
BACON—Epaules à 6⅛ à 6¼, short rib sides 7⅛ à 7¼, long clear sides 7⅛ à 7¼.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6⅛ à 6⅜.
JAMBON—10½ à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 75 à 12 00, family pork $11 50 à 11 75, extra prime and rump pork $10 25 à $11 50. Plain or canvassed shoulders 6 à 6¼, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, à 6¼ à 6⅜. California hams 7, and picnic hams, 7; fancy breakfast bacon 10 à 10½, choice to fancy s. c. hams 11 à 11½, medium to ordinary s. c. plain 9½ à 10½, canvassed hams, 10½ à 11½c. Pig pork $6 25 à 6 50 le demi-baril et $11 75 à 12 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50; plate beef $9 00 en baril; extra plate $5 00 à 5 25 en demi-baril, extra mess à $4 50 en demi baril, extra mess beef $7 50 à 8 00 le baril. New York Fulton Market $5 75 à $6 00 le demi-baril.

[illegible] pour des petits lots. [illegible] 16¼; fair 16; [illegible] la livre.
[illegible] $1 00 la livre; [illegible] medium 24 à 25; [illegible] fine to choice [illegible] 26 à 28 [illegible] 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra—33 à 34; extra firsts 31 à 32; firsts 28 à 30, seconds 21 à 23; cold storage butter à — à —. Western Dairy—Extra 23 à 24c, extra firsts 21 à 22; first 18 à 20; common 13 à 15. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 14½; Western Cheddars full cream, à 13½; Western twins full cream, fancy, à 13½; Ohio flats, fancy full cream, à 13½; Ohio flats, part skims, choice 9 à 9½; Western flats, skims, à 8½ à 9.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c, City Crushed 75c, Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weig to 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $8 50 le baril, $4 50 le demi-baril, $2 75 le quart de baril; Pommes $4 00 à 4 50 par baril; Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15, pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 11c; sliced 5½ à 6, evaporated 8 à 8½, raisins secs de la Californie $2 25 à 2 35 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme —— oranges de Messine —— oranges de la Jamaïque nominales, Citrons de Messine $3 25 à 4 25; Citrons de Palerme $3 25 à 4 25; Raisins de Malaga $3 25 à $3 50 par keg et $4 50 à 6 00 le baril. Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte $—— quart de boîte —; Londres layer $—— en demi-boîte $——; en quart de boîte $——; en quart finis $——; Bananes $1 00 à 1 50 le régime. Figues bananes 6¼ à 2 50 le régime, Dattes 5¼c la livre; Dattes persanes — la livre en boîte; Fard dates 9c, arrents 7 à 8c la livre, figues de Naples $2 50 la boîte; en paniers 12c la livre. Figues sèches layers 14 à 15c la livre; boîtes ovales 14c; Prunes 7c la livre. Citron 24c la livre; Amandes Tarragona 18 à 20c la livre, Ivica 18c, Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12c, Noix du Chili 12c; Noix de Naples 14c. Marrons italiens 13 à 14c. Noix de coco $50 00 le 1000, 5⅛c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton à $9 00 on Mississippi River bank $6 50 à ——, on tributaries and RR stations $6, oil cake de la campagne $20 00 à 20 25 per long ton f.o.b.; de la ville —— à —— per long ton f. o. b.; farine de graine de coton —— à —— per long ton f. o. b. de la campagne à $—— à ——, jobbing au dépôt $17 75 à 18 00; huile de coton crue 30c le gallon exlevée; huile raffinée nominal à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 75 à 2 00.
PATATES DOUCES—$1 25 à 1 50.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.
AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane à 10 cts.
CHOUCROUTE—Western $5 50 le baril.
HARICOTS—Northern 2¾ à 3. Red kidney choice — à —; New York red kidneys 3¾ à 4, western white choice 4 à 4¼, pois verts nouveaux 2¼c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine, poulets $1 50 à 2 00 canards $2 50 à 3 00, oies $5 00 à 5 50, dindes à $9 00 à $10 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $2 00 à 2 50 canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 5 00, dindes $9 00 à 10 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 22 à 23c; ceux de la Louisiane à 23 à 24.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE — Burry 9 à 15c la livre; Louisiana clear à 23, clear lake à 25c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7c; steer et peaux de vaches 8c; à 70 livres à 6c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 60c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7¼ dry flint 12; dry salt 10½c la livre damaged green hides 2c off damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c à $1 00 pièce, loutre — à 15 à pièce raccoons — à 15c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c, noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce, cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c, light 3½ à 6c, leaf 6 à 11, heavy 6½ à 12.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 40 à $1 05, fine medium 35 à 33c. Bright quarters and common 11-inch 4 à 5 s, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 40c, fancy natural leaf 50 à 80c. Fine cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 53 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 50 à ——, goudron $3 25 à —— le baril. $2 00 à —— le demi-baril. Resine—D E et F $1 25, G $1 25, H $1 40, I $1 40, K $1 75, M $2 25, N $2 75, W G $3 CO. Essence de térébenthine 38¾ à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 8½, 2 yarde, 2 livres 9, 2¼ livres, 10c, baling twine 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 00 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 la ton bateaux 40 c, steamers $4 25 la tonne en gros 34 à 3¼c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c. Helena coal pour familles 50c; Montevallo 60c. Pratt's coal our chars, par le L and N RR $3 50 la ton. Helena coal $4 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon..........	2 18	2 25
BRANDIES—Du pays, le gallon....	3 00	3 50
Pêche—vieux, le gallon..........	2 35	2 75
Pomme..........	2 35	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon..........	4 50	....
1878..........	5 50	....
1875..........	5 75	....
1870..........	6 50	....
1860..........	7 40	....
1865..........	8 00	....
1848..........	12 00	....
Otard Dupuy & Co Cognac 1882	5 50	....
.. .. 1870	7 00	....
.. .. 1854	9 00	....
.. .. 1848	10 25	....
Bisquet, Dubouche & Co, Cognac 1878..........	4 50	....
1870..........	5 50	....
1848..........	9 00	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon..........	1 05	1 15
Ouest..........	1 14	1 18
Bourbon..........	1 40	3 50
Seigle..........	1 50	3 50
Ecosse, importé..........	4 00	4 25
Irlande, importé..........	4 00	4 25
Dudy's malt whisky, par caisse..........	9 00	
....	3 00	
GENIEVRE—De celui de New York ou de Philadelphie, par gallon..........	1 15	1 15
Hollande par gallon..........	2 75	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom..	3 15	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse..........	8 50	9 00
Holland, par caisse..........	7 25	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon..........	39	42
Zienfandel No 1 le gallon..........	60	65
Vin rouge (Teneriffe) le gallon		75
do do le baril que	35 00	
Clarets importés — Ordinaire par baril..........	57 00	60 00
Clarets de famille, par baril....	65 00	75 00
Clarets fins, le baril..........	90 00	175 00
Médoc, la caisse..........	6 00	....
St Julien, la caisse..........	6 50	....
Margaux, la caisse..........	7 00	....
Pontet Canet, la caisse..........	10 00	....
Larose, la caisse..........	12 00	....
Léoville, la caisse..........	12 00	....
Château Lafitte, la caisse..........	28 00	....
Ordinaire, la caisse..........	3 00	3 50
Château Dillon, par cask..........	125 00	....
Blanquefort, par cask..........	105 00	....
Château Dillon, par caisse..........	7 50	....
VINS BLANCS—Californie, le baril..........	40 00	45 00
Vin blanc Tokalon la barrique	40 00	45 00
Importé de famille, la bar....	65 00	80 00
Importé, fin la bar..........	90 00	175 00
Graves la caisse..........	6 00	....
Sauternes, la caisse..........	6 50	....
Haut Sauternes la caisse..........	10 00	....
Latour Blanche, la caisse..........	15 00	....
Château Yquem la caisse..........	20 00	30 00
Ordinaire, la caisse..........	3 25	3 50
Muscat, la caisse..........	4 25	6 50
Madère, Cette, le gallon..........	1 50	1 10
Madère, genuine fine, le gal....	3 50	5 00
Madère, la caisse..........	12 00	25 00
Sherry, Cette, le gallon..........	1 00	1 25
Sherry Genuine Xérès, le gallon..........	1 50	5 00
Sherry, la caisse..........	9 00	20 00
Très vieux porto, la caisse..........	5 00	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz..........	27 00	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay..........	24 75	....
Extra Dry..........	24 50	....
Delbeck & Co. extra dry qts.	27 50	....
Delbeck & Co. Delmonico qts.	26 00	....
D. B. Pol & Co. qts..........	22 00	....

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's..........	6 75	8 00
Double bit..........	15 00	....
AXLE GREASE—Fraser's kegs.	4½	5½
Boxes, gross	10 00	10 50
BELLOWS—Black smith, 28 to 42 in..........	6 00	22 00
BRASS—Sheet par livre..........	25	....
COTTON SCRAPERS..........	2 40	3 00
CHAINS—Trace..........	30	75
Ox, ⅜..........	5	7
COPPER—Roofing par livre....	22	....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus..........	17	....
HOES—H. B. No 0 to 6..........	2 50	5 50
A. B. No 00 to 3..........	2 85	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 2..........	4 00	6 00
ROTARY HOES—Mallen's..........	54 00	....
Avery's..........	125 00	....
Stubble diggers..........	72 00	....
HOLLOW WARE—Skillets..........	3	4
Anvils..........	10¼	....
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1..........	2¼	3¼
Round, 1 to 1⅞ inches..........	2¾	3¾
Painted..........	4¼	5
Bands—Light, 3 to 6x1⅛....	2 55	3 00
Heavy, 3⅛ to 6x1⅛ inches....	2 45	3 00
Hoops—1 to 2 inch..........	2	2½
Sheet—No 10 to 14 G..........	2 35	2 75
Galvanized, No 26 G..........	6 00	6 50
Pig, per ton..........	....	....
LEAD—Pig, par livre..........	5½	6
Sheet, par livre..........	7½	....
STEEL NAILS—10d, 60d basis..	2 60	....
Iron nails..........	2 40	....
OAKUM—Navy..........	7½	....
United States Navy..........	9 00	....
Best..........	10 00	....
PLOWS—Avery, cast. Nos ⅓ to 1..........	2 75	3 75
Avery, steel..........	4 50	20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net..........	....	1 75
Avery, double shovels, iron beams, net..........	....	1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net..........	2 75	3 00
Double plows, Allemon's No ⅓ to 2 each..........	37 50	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2/3	4½	4⅝
ROPE—Sisal, ⅜ in. and larger, basis..........	9½	10
Manila..........	13½	14½
Cotton, 5/16 et ⅜..........	14	15
SPADES—Ames'..........	16 50	12 00
Rowlands'..........	6 00	7 00
SHOVELS—Ames'..........	9 50	11 00
Rowlands'..........	6 00	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5/16	3⅛	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	13 50	....
I. C., do..........	10 00	....
1x14x20..........	6 75	....
I. C., 1x14x20..........	5 00	....
Block, par livre..........	....	25
TURPENTINE—Par gallon..........	38	....
VISES—Peter Wright's..........	....	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized..........	4½	5
ZINC—Sheet par livre..........	6¾	7
SHOT—Drop..........	1 52	1 60
Buck, 25 liv. bags..........	1 77	1 85
POWDER—25 liv. kegs..........	5 00	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1....	$14 00
No 2..........	13 50	No 2..........	13 00
No 3..........	12 50	No 3..........	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1..	20 00
No 2..........	12 00	No 2..........	17 00
No 3..........	11 50	No 3..........	16 00
Ceiling No 1....	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2..........	12 00	No 2..........	10 00
No 3..........	9 50		
Boards No 1....	15 00	Boards No 2....	12 50
No 3..........	12 00	No 4..........	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1..	24 25	Ceiling No 1....	19 00
No 2..........	16 00	No 2..........	14 00
No 3..........	16 00	No 3..........	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1....	19 00
No 2..........	12 50	No 2..........	16 50
Boards No 3....		No 4..........	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1....	30 00	Boards No 2....	25 00
No 3..........	17 00	No 4..........	18 00
No 5..........	15 00	No 6..........	10 00
Dr'ed Bds No 1.	34 00	No 4..........	17 00
No 2..........	31 50	No 5..........	16 00
No 3..........	29 00	No 6..........	13 00

WHARF TIMBER.

No 1..........	9	No 3..........	7
No 2..........	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1..........	8	No 3..........	4
No 2..........	5		

CEDAR TIMBER.

No 1..........	7	No 3..........	2½
No 2..........	5		

WALNUT LUMBER.

No 1..........	....	No 2..........	35 00
No 2..........	....		

OAK LUMBER.

No 1..........	50 00	No 3..........	....
No 2..........	30 00		

SHINGLES.

No 1..........	....	No 3..........	4 00
No 2..........	3 50		

LATH

Par 1,000...... 1 75

Lime..........	1 00@1 15
Cement domestic..........	1 05@1 15
Cement, imported..........	2 75@....
Slate..........	6 00@6 25
Brick—Lake and I. G. R. R....	8 00@9 25
Paving..........	10 00
Ordinary..........	7 00@....
Ordinary..........	8 00@10 00
Sand..........	2 50....
Shells, small..........	4 0@....
Shells, large..........	1 25@1 50

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—	
Choice fat par liv. gross..........	3 @ 3¼
Fair to common..........	
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité par tête..	$17 00@20 00
2me qualité par tête..........	10 00@16 00
Vaches communes et vieilles..	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité par tête....	7 00@ 9 00
2me qualité par tête..........	3 50@ 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête.	8 50@ 9 50
2me qualité, par tête..........	5 50@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross..........	4¼@ 5
Fair Ouachita par liv. gross....	3½@ 4
MOUTONS—Choice par tête..........	$2 50@ 3 00
Fair, par tête..........	1 00@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête..........	60 00@80 00
2me qualité, par tête..........	20 00@50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs..........	$ 80@125
Bons chevaux de trait..........	125@160
Chevaux de selle et de voiture..........	175@250
Mulets pour habitations sucrières....	175@250
Mulets, qualité moyenne..........	150@180
Mulets pour coton..........	100@130
Mulets communs..........	40@ 75
Bons mulets de ville..........	190@225

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No. 6. Commencé le 12 janvier.

DON GESUALDO

PAR OUIDA.

— Suite—

Gesualdo, sans se douter de leurs commentaires, regagna sa demeure et ouvrit l'église, où il resta longtemps à prier. Puis il éveilla son sacristain et lui commanda de sonner pour la première messe. L'homme se leva de mauvaise humeur, car il faisait encore nuit, et dès le lendemain il parlait à ses voisins des allures singulières du vicaire, comment il allait et venait dans sa chambre, se levant parfois et sortant au milieu de la nuit.—Quant à lui, ajoutait-il, il n'y pourrait bientôt plus tenir: sa santé et sa patience étaient à bout. — Un sentiment de malaise se répandait de plus en plus dans le village; quelques commères suggérèrent l'idée d'avertir l'évêque: mais chacun craignait d'être le premier à se mettre en avant; personne ne savait bien comment il fallait s'y prendre pour aborder un si haut personnage et l'on demeura dans l'expectative. Cependant l'inquiétude et l'hostilité qu'excitaient les agissements du curé augmentaient de jour en jour, et en même temps l'impression qu'il en savait plus sur le meurtre du meunier qu'il n'en voudrait jamais convenir.

Quant à lui, le sentiment horrible d'être le complice de cet homme l'envahissait chaque jour davantage: le pacte de silence auquel il était tenu de rester fidèle avec ce misérable n'était-il pas de la complicité? Sa faiblesse physique, sa délicatesse de nerfs, n'étaient guère faites pour lui aider à soutenir un fardeau si lourd, une si épouvantable pensée.

—C'est un châtiment qui est venu sur moi parce que j'ai pensé trop souvent à elle, parce que tout ce qui la touche m'a trop passionnément ému, se disait-il à lui-même, et il frissonnait de l'énormité de son péché.

Depuis qu'il avait reçu la confession du charretier, il n'osait plus demander une entrevue avec Generosa: comment aurait-il pu rencontrer son regard chargé de souffrances, sentir en même temps qu'il n'avait qu'un mot à dire pour lui faire rendre la liberté, et que, cependant, il lui serait à jamais impossible de le prononcer? Il tremblait qu'à la vue du martyre de cette femme, devant qui il se sentait si ému et si faible, il ne devînt infidèle à son ministère et ne laissât échapper le secret qu'il devait garder à tout prix. Comme tous les caractères vacillants et timides, il différa et attendit.

Ne se doutant pas combien la prévention publique se prononçait contre lui, absorbé dans une seule pensée, il poursuivait routinièrement sa vie pastorale, accomplissant les cérémonies de l'église sans avoir plus conscience de ses actes que les cierges qu'allumait son sacristain. La confession du Girellone le hantait nuit et jour. Il la voyait comme si elle eût été écrite en lettres de sang sur les murs de sa chambre, de son église même. Le meurtrier était là, en liberté, travaillant en plein soleil comme ses camarades, allant et venant, parlant et riant, aussi peu soupçonné que l'enfant qui n'est pas encore né. Et cependant Generosa était prisonnière. Il ne lui restait qu'une seule chance; être acquittée par ses juges. Mais, mêmes alors, l'opprobre d'un crime, imputé une fois, serait à jamais sur elle et obscurcirait tout son avenir. D'ailleurs, après ce qu'avait dit son amoureux, un simple acquittement, laissant le doute attaché à sa personne, ne pourrait la rendre aux joies et aux promesses de la vie. La main de tous serait contre elle; les enfants la montreraient du doigt comme cette femme qui avait voulu tuer son mari.

Tourmenté par ces pensées, il alla un jour à la villa, où il trouva Falco assis à son bureau, dans la profonde embrasure d'une fenêtre et occupé à débrouiller ses comptes.

—Vous savez que le jour des assises est fixé au 10 du mois prochain? dit-il d'une voix lente et basse.

Le jeune homme, se renversant dans son fauteuil, fit un geste affirmatif.

—Et vous? poursuivit Gesualdo avec une expression singulière dans les yeux Si elle est absoute, aurez-vous le courage de montrer que vous croyez fermement à son innocence? L'épouserez-vous quand elle sera libre?

La question était brusque et imprévue. Falco pâlit légèrement: il hésitait.

—Vous ne le ferez pas, dit Gesualdo.

—Je n'ai pas dit cela, répondit évasivement Falco. Je ne sache pas qu'elle voulût l'exiger.

C'était clair! Le vicaire ne connaissait pas beaucoup le cœur humain, mais il savait que cette froide réponse voulait dire.

—Je croyais que vous l'aimiez: je me suis trompé, fit-il avec amertume.—Une rougeur parut un instant sur la pâleur de cire de son visage.

Falco lui jeta un regard insolent.

—Un homme d'église ne devrait pas se mêler de ces choses-là! L'aimer! Je l'aime, oui! Cela me tue de penser qu'elle est au fond d'une prison. Je couperais mon bras droit pour la sauver.... Mais l'épouser si elle est absoute, c'est autre chose. Voir son nom vilipendé, sa bonne foi raillée, ses amis s'éloigner de vous,—c'est une autre affaire, je le répète. Il ne suffit pas qu'elle soit acquittée par ses juges: cela ne prouverait pas son innocence aux yeux des gens de Marca, ni aux yeux des miens, dans mon pays.

Il se leva et poussa impatiemment son fauteuil. Il était honteux de ses propres paroles; mais, dans les natures italiennes les plus impétueuses, la prudence et l'intérêt bien entendu sont toujours les plus forts instincts. Gesualdo, avec un grand mépris dans les profondeurs de ses yeux sombres, le regardait. Ce beau et viril amoureux lui semblait une bien misérable créature, un couard et un félon.

—Au fond de votre cœur, vous doutez d'elle! dit-il avec dédain.—Et il se dirigea vers la porte-fenêtre qui s'ouvrait sur les terrasses.

—Non! aussi vrai que Dieu est vivant, je ne doute pas d'elle, s'écriait Melegari, non! pas une heure, pas un instant! Mais le faire croire aux autres, c'est plus difficile.... Je veux pourvoir à tous ses besoins, veiller sur elle, si on la remet en liberté; la traiter comme une amie; mais me marier avec elle, la conduire dans ma famille, entendre chacun dire que ma femme a été dans un cachot, accusée de meurtre,—c'est impossible.... Pas un homme qui a une réputation à perdre ne le ferait! On est amoureux pour l'amour, on se marie pour le monde,...

Il parlait dans le vide; personne n'était plus là pour l'écouter, si ce n'est les petits lézards qui se glissaient dans les interstices du seuil. Gesualdo avait disparu.

Le jeune homme se remit à ses écritures, mais il se sentait mal à l'aise et ne pouvait voir clair dans ses calculs de doit et avoir. Il prit son fusil, siffla son chien et s'en alla vers les collines, où il espérait s'étourdir en chassant le lièvre ou la perdrix. Il était singulièrement irrité contre son visiteur; il lui en voulait surtout parce qu'il avait dû lui sembler un poltron, un amoureux sans cœur. Pourtant, après tout, il n'avait dit que ce que tout autre aurait dit à sa place.

Dans leur commun chagrin, son cœur s'était d'abord senti attiré vers Gesualdo, le seul qui se fût mis en peine du sort de Generosa. Aujourd'hui, le soupçon qui s'était glissé dans son cœur lui revenait avec toute son antipathie haineuse pour l'église, que la mansuétude du vicaire avait d'abord désarmée.

—Certainement, c'est un hypocrite et un menteur, se disait-il méchamment; qui sait s'il n'est pas aussi coupable de meurtre?

Il savait bien que cette idée était folle. Gesualdo était connu pour être incapable de faire du mal à une mouche; son aversion pour les tourmens infligés aux animaux l'avait fait souvent la risée des enfans quand il arrachait des oiseaux à leurs mains cruelles et leur défendait de jeter des pierres aux chevreaux qu'ils conduisaient à la pâture. — Mais ils ne sont pas baptisés, disaient les enfants en ricanant, — et il leur répondait: — C'est le bon Dieu lui-même qui les baptise.

C'était démence pure de supposer qu'un tel homme, tendre comme une femme, doux comme un épagneul, aurait égorgé Tasso Tasailo à quelques pas de son église à lui, presque sur terre sainte. Et pourtant cette idée grandit peu à peu dans l'esprit de Falco Melegari et finit par se changer en certitude. De toutes les suppositions, ce sont celles qui s'identifient le mieux avec nos préjugés que nous accueillons le plus avidement. Falco négligeait ses occupations et ses devoirs pour ruminer longuement ses soupçons et pour les confirmer à ses propres yeux, rassemblait les circonstances les plus insignifiantes dont il pouvait se souvenir. Partout, à la foire aux chevaux, au marché des vins, dans les champs, à l'heure de midi, quand il était entouré de ses paysans, ou la nuit quand il errait, au clair de lune, dans les jardins déserts de la villa, toujours il était hanté par cette unique pensée.

Dans son chagrin et sa fureur, c'était un soulagement pour lui de pouvoir tourner sa haine sur un être vivant. Seul, et songeant à ce qui s'était passé, mainte bagatelle lui revenait à l'esprit qui semblait confirmer ses cruels soupçons contre le vicaire de San Bartolo. Pour lui, libre-penseur, c'était chose si naturelle de s'attendre à toute espèce de crimes de la part d'un membre de la prêtrise! L'incrédule est aussi étroit et arrogant dans son incrédulité que le croyant peut l'être dans sou bigotisme. Melegari était un jeune homme cordial, affable et gai, généreux par nature, mais il avait les préjugés de son temps et de son milieu, il inclinait à penser qu'un prêtre était un fourbe et que sa robe recouvrait un monde d'iniquités.

—Je crois que vous en savez long sur ce qui s'est passé, dit-il avec rudesse un jour qu'il rencontra Gesualdo dans un étroit sentier et que ses yeux se fixèrent soupçonneusement sur la figure penchée du prêtre, qui tressaillit et resta silencieux.

Il avait parlé à l'étourdie et n'eût pu expliquer ce qu'il avait voulu dire; mais l'embarras et le silence de Gesualdo lui semblèrent confirmer étrangement ses soupçons.

—Si vous savez quelque chose qui puisse la sauver et que vous ne parliez pas, ajouta-t-il avec emportement, puissent tous les démons, en qui vous croyez plus qu'au bon Dieu, vous torturer éternellement!

Gesualdo n'ouvrit pas la bouche et s'éloigna en faisant nerveusement le signe de la croix.

—Au diable tous les prêtres! dit le jeune homme. Ah! si seulement on pouvait agir avec eux comme avec tout le monde! Mais dans leur infamie et leur faiblesse, ils sont couverts par leur robe comme des femmes....

Il était hors de lui de rage, de chagrin et surtout du sentiment de son impuissance: il était jeune et fort et ardemment épris, et pourtant il ne pouvait faire davantage, pour sauver la femme qu'il aimait, que s'il eût été un enfant et n'avait eu ni cœur dans la poitrine, ni sang dans les veines.

Depuis, chaque fois qu'il rencontrait le vicaire, il ne touchait pas même son chapeau. Jusqu'alors il ne s'était jamais départi de ces marques extérieures de respect pour l'église; il savait que son maître voyait avec plaisir ce bon exemple donné aux paysans. Désormais, il n'y pensa plus.

—Si ser Baldo me congédie pour cela, eh bien! soit, se disait-il. Je ne remettrai plus le pied à l'église: je serais capable d'étouffer ce maudit prêtre.

Le soupçon est une herbe empoisonnée; si on lui laisse prendre racine, elle mûrit vite. Falco Melegari finit par se persuader que ses sinistres suppositions étaient la vérité même, et que bientôt tout le monde penserait comme lui.

IV

Entre temps, Gesualdo faisait des efforts désespérés pour amener le vrai coupable à confesser publiquement son crime. Il le voyait en secret et, pour le gagner, avait recours à tous les arguments que pouvaient lui fournir les dogmes redoutables de l'église et son ardent désir de sauver Generosa. Mais il n'y a pas d'entêtement aussi tenace, d'égoïsme aussi intraitable que celui d'un être ignorant et vil, prêt à toutes les bassesses pour échapper à un danger. Le Girellone était sourd aux ceusures comme aux prières, stupidement indifférent au mal qu'il avait fait comme à celui que ferait encore son silence. Que lui importait à lui? Il aimait à se représenter la veuve du meunier enfermée dans sa prison. Il l'avait toujours détestée depuis les jours où il la voyait passer, dans ses atours, avec son collier de perles et sa chaîne d'or, sans même le regarder. Mainte fois il aurait voulu se jeter sur elle et lui arracher ses bijoux. De quel droit se parait-elle ainsi, elle, la fille de gens déguenillés qui gagnaient misérablement leur vie en charriant du sable à Bocca d'Arno? Valait-elle donc mieux que lui? Parfois elle lui ordonnait sans façon, d'aller tirer de l'eau ou de porter du bois, et, dans ces occasions, elle ne lui faisait jamais un bout de conversation, c'est à peine si elle lui disait bonjour. Son orgueil était froissé; il aurait voulu l'appeler ver de terre, fille de mendiants. Il jouissait de la sentir làbas, souffrant de la saleté et de la chaleur d'une prison de ville d'où ses belles toilettes ne pourraient la faire sortir, tandis que ses larmes terniraient ses joues roses et noirciraient l'éclat de ses grands yeux.

Avec toute la force que donne une conviction profonde, Gesualdo luttait contre l'obstination de cette âme brutale, et menaçait le Girellone des peines éternelles s'il persistait dans son refus de se livrer à la justice. Il aurait aussi bien pu parler aux meules du moulin. Pourquoi ce misérable avait-il fait tomber sur une tête innocente le fardeau de son infâme secret? C'était pour le pauvre prêtre une angoisse toujours croissante de ne pouvoir éveiller aucun sentiment de faute dans cette conscience criminelle. Cet homme était venu se confesser à lui, mû par une impulsion superstitieuse, dernier reste de la religion de son enfance, et surtout par le besoin de sfogarsi, comme il disait lui-même, de conter son histoire à quelqu'un, nécessité impérieuse pour les esprits faibles dans un moment de détresse et de danger. Cela lui avait fait du bien de partager avec le prêtre son coupable secret. Il était moitié fier et moitié épouvanté d'avoir eu le courage de tuer son maître; surtout il était profondément vexé de n'avoir rien gagné par son crime; mais, à part cela, il n'éprouvait d'autre émotion que le plaisir de sentir Generosa souffrir par lui et pour lui.

—Tu brûleras éternellement si tu persistes dans ton iniquité, lui répétait sans cesse Gesualdo.

—J'en courrai la chance, répliquait le Girellone; l'enfer est loin et les galères sont près.

—Mais si tu ne crois pas que j'aie le pouvoir de t'absoudre ou de te faire damner, pourquoi es-tu venu te confesser à moi?

—Parce qu'il faut bien s'ouvrir à quelqu'un quand on a fait un coup pareil; je sais bien que vous ne pouvez pas me trahir....

Et rien ne pouvait l'émouvoir: supplications, raisons, menaces, rien ne l'ébranlait. Il était venu à confesse per sfogarsi: c'était tout.

Une nuit pourtant, après que Gesualdo l'avait longtemps sollicité, il prit peur; son secret n'était plus à lui: qui sait si ce secret ne reviendrait pas maintenant le retrouver, le dénoncer? Il avait parlé au prêtre pour avoir la paix, mais la paix le fuyait. Il sentait à chaque instant la main de fer de la loi s'abattre sur lui. Chaque fois qu'il apercevait de loin dans le village le tricorne des gendarmes, ou qu'il entendait le trot de leurs chevaux, un frisson de terreur le prenait. Le prêtre aurait-il parlé? Il savait que c'était impossible, et pourtant il avait peur.

Il fit le compte de son avoir, un petit rouleau de papier-monnaie, bien froissé et bien sale; c'était peu de chose; il se demanda si cela suffirait pour passer en Amérique; c'est à peine s'il l'espérait, mais le mieux était d'essayer. Il inventa donc l'histoire d'une remise d'argent qu'il avait reçue de son cousin; ce cousin, dit-il, s'est enrichi et son patron, l'engageait à aller le rejoindre; puis il fit son paquet et partit. On parla un peu de tout cela au moulin et au village; le Girellone avait de la chance, disait-on; pourtant ils ne voudraient pas être à sa place. Dans le courant de la journée, Gesualdo apprit son départ.

—Mon Dieu, parti! loin du pays! s'écria-t-il, les lèvres tremblantes.

On fut surpris de son trouble: qu'est-ce que cela pouvait bien lui faire qu'un charretier s'en allât chercher fortune au-delà des mers?

Le Girellone n'était ni un bon camarade, ni un bon travailleur; aussi on ne le regretta guère.—L'Amérique prend nos rebuts, disait-on: grand bien lui fasse!

Cependant le fugitif gagnait pays, tantôt à pied, tantôt monté sur un chariot de paysan ou de charbonnier qui le dépassait. Presque sans bourse délier, il atteignit ainsi Livourne et prit passage à bord d'un navire d'émigrans en partance dans le port. Les gens de Marca ne le revirent plus.

(A continuer.)

—Est-ce que Mme P...., qui fait encore un certain effet aux lumières, n'est pas sur le retour?

—Je ne pense pas. Je croirais plutôt qu'elle est sur le départ!

SALADE A LA FRANÇAISE.—Le Gaulois raconte que les gourmets anglais étaient, jadis, fort amateurs d'une certaine "salade à la française" qui avait été inventée par un émigré, pendant la Révolution.

Et la façon dont ce mets de haut goût était préparé vaut la peine d'être contée.

Muni d'une boîte renfermant les ingrédients nécessaires, le noble émigré se présentait, à l'heure du dîner, dans les maisons où on l'avait appelé. Il passait à l'office et préparait, l'épée au côté, la salade exquise.

Il recevait ensuite une guinée, prix convenu pour l'œuvre d'art qu'il venait d'exécuter, et se hâtait, en gardant un sérieux imperturbable, de regagner la voiture qui l'attendait à la porte et devait le transporter chez d'autres lords.

Et, quand on le plaisantait sur cette singulière industrie, il lâchait le mot de Rivarol: Il n'y a pas de sot métier!